

âge lui fournissaient, en ce genre, des détails précieux que son génie adaptait, sans servilité, à la composition de riches tentures ou à des décorations intérieures de monuments publics ou particuliers. De là, son goût pour les collections de livres, d'emblèmes, d'estampes anciennes et pour toutes les vignettes gravées en bois dont se trouvent enrichis la plupart des ouvrages imprimés du temps de Léon X et de François I^{er}. La religion catholique, ses temples et ses cérémonies étaient aussi pour notre savant compatriote des sujets d'études de prédilection. Son dernier travail, le sanctuaire de l'église de Saint-Just, à Lyon, présente un admirable résultat de cette disposition de son esprit à bien concevoir l'ordonnance de choses sacrées. On ne devra donc pas être surpris de voir figurer parmi ses livres un aussi bon nombre d'ouvrages de théologie, de traités particuliers sur les rites des chrétiens, sur la pratique de leurs devoirs et sur le but de leurs efforts ; il les relisait et les expliquait avec foi. Ses parents et ses amis ont eu la consolation de le voir uniquement préoccupé de cette science salutaire pendant les jours qui précédèrent son passage à l'éternité.

Bibliothèque de M. J.-L. Babet

M. J.-L. Babet, ancien négociant, mort à l'âge de 78 ans, était un bibliomane consommé. Depuis plus de trente ans, il collectionnait ; chercheur infatigable, il colligeait tout, et se forma une bibliothèque, composée de livres singuliers et curieux dans tous les genres. A part sa collection lyonnaise, sa bibliothèque n'avait pas de caractère particulier ; ainsi, on y trouvait un nombre considérable de livres *ascétiques* et *mystiques* ; une réunion plus importante encore et très-riche de *controversistes de la Réforme*. Sur la *Dé-*